



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



51^e CONSEIL DIRECTEUR
63^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, DC, É-U, du 26 au 30 septembre 2011

CD51/DIV/2
ORIGINAL: ANGLAIS

REMARQUES DE BIENVENUE
PAR L'HONORABLE KATHLEEN SEBELIUS SECRÉTAIRE DU
DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ ET SERVICES HUMAINS DES ÉTATS-UNIS

**REMARQUES DE BIENVENUE
PAR L'HONORABLE KATHLEEN SEBELIUS SECRÉTAIRE DU
DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ ET SERVICES HUMAINS DES ÉTATS-UNIS**

26 septembre 2011

**51^e CONSEIL DIRECTEUR
Washington, D.C.**

Monsieur le Président,
Messieurs/Mesdames les Ministres de la Santé,
Estimés Délégués,
Estimés Membres du Corps diplomatique,
Dr Mirta Roses, Directrice du Bureau sanitaire panaméricain,
Mesdames et Messieurs :

I. Introduction/Recherche

Bonjour et bienvenue.

Avant de commencer, je tiens à exprimer ma gratitude et je sais que nous la partageons tous, pour le service de Mirta Roses.

Pendant toute la durée de son temps à l'OPS, elle a montré un engagement inébranlable envers la santé et le bien-être des personnes dans les Amériques. Et en tant que première femme à mener la plus vieille agence internationale en santé, elle a donné un parfait exemple.

Merci, Mirta, pour votre direction.

Pendant plus d'un siècle, l'OPS a joué un rôle moteur derrière de nombreuses grandes réussites en santé publique dans toute la région des Amériques. Et cette organisation a également donné à nos pays l'opportunité de s'unir face à certains de nos plus grands défis.

Ensemble, nous avons travaillé pour inverser la propagation de maladies infectieuses telles que le VIH/SIDA, la tuberculose et le paludisme. Nous avons partagé les ressources pour améliorer la nutrition, l'assainissement et l'accès à l'eau propre dans toute la région. Nous avons préparé nos populations aux catastrophes. Et quand les catastrophes ont frappé, nous avons répondu ensemble et fourni des secours.

La semaine dernière, le Président Obama s'est adressé à l'Assemblée générale des Nations Unies et a exhorté la communauté globale à s'unir pour prévenir, détecter et lutter contre toutes sortes de dangers biologiques. Et j'ai eu le plaisir de me joindre à Margaret Chan à New York pour signer un accord affirmant notre engagement partagé pour renforcer la coopération sur les priorités de la sécurité sanitaire.

Les pays de l'OPS ont également investi dans un futur partagé. Vous pouvez vous en rendre compte dans les coalitions telles que le Réseau de recherche sur le cancer États-Unis Amérique latine, qui unit les institutions et les chercheurs pour faire progresser la recherche.

Ce printemps, le réseau a aidé à lancer un projet de recherche sur le cancer du sein dans 35 hôpitaux, cliniques et centres de recherche en Argentine, au Brésil, au Chili, au Mexique et en Uruguay. Il nous aide non seulement à mieux comprendre comment prévenir et traiter le cancer du sein. Mais il jette également les fondations pour des essais cliniques et la recherche de qualité élevée dans la région.

Des réseaux comme celui-ci sont possibles en partie grâce à la plateforme que l'OPS offre pour la collaboration dans les Amériques. Aujourd'hui, cette collaboration est plus nécessaire que jamais.

II. Maladies chroniques

Beaucoup d'entre nous sommes rentrés récemment de la toute première réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les maladies non transmissibles à New York, où nous avons apporté un nouveau niveau d'attention internationale sur les maladies chroniques qui tuent 36 millions de personnes dans le monde chaque année.

La réunion de la semaine dernière a constitué une opportunité unique pour unir la communauté globale autour de cette lutte critique, et ce ne serait pas arrivé sans le leadership de personnes dans cette salle, en particulier nos collègues de CARICOM et notre bon ami Sir George Alleyne.

Pendant des années, notre région a aidé à donner forme à la conversation internationale sur les maladies non transmissibles, de la Déclaration de Port-of-Spain de 2007 à la résolution de Trinité-et-Tobago qui a finalement abouti au sommet de la semaine dernière—et maintenant le reste du monde se joint à cette conversation.

C'est là un point critique parce que nous avons encore une longue route à faire si nous voulons inverser la tendance des maladies chroniques.

Autour du monde, les nations continuent à prendre des mesures pour donner à leurs citoyens les outils et l'information dont ils ont besoin pour faire des choix sains. Par exemple, nous lançons un partenariat mondial public-privé pour appuyer les efforts de renoncement au tabac en utilisant les technologies des téléphones portables qui sont maintenant largement répandues dans les pays à revenu intermédiaire et à faible revenu. Et nous avons également annoncé une nouvelle initiative importante pour aider à promouvoir des lieux de travail non fumeurs dans le monde.

De nombreux ministères de la santé se sont engagés à participer à ces campagnes. Je tiens particulièrement à remercier l'Uruguay de s'être joint à nous dans ces efforts et j'encourage les autres à se joindre à nous également.

À moins que nous ne fassions un meilleur travail pour prévenir et traiter les maladies chroniques, leur coût continuera à monter pour nous tous. Les USA se sont engagés à apprendre de nos partenaires dans toute la région et dans le monde. Plus nous travaillons ensemble, plus rapidement nous serons en mesure de tester de nouvelles stratégies, d'apprendre ce qui fonctionne, et de les mettre en œuvre dans nos communautés.

III. Résistance aux médicaments

Le thème de la Journée mondiale de la Santé cette année constitue un autre défi mondial urgent pour la santé qui exige une réponse internationale coordonnée.

La résistance antimicrobienne n'est pas un phénomène nouveau, mais qui devient plus dangereux chaque jour. Dans les communautés de la région, des flambées de pathogènes résistants aux médicaments ont pris trop de vies et donné lieu à des coûts économiques considérables.

Les États-Unis partagent les priorités clés décrites dans le document de l'OPS sur la résistance aux antimicrobiens, en particulier l'importance de renforcer la surveillance, l'utilisation rationnelle des médicaments—y compris les antibiotiques, l'amélioration de la prévention et du contrôle des infections et la promotion de la recherche.

Les pathogènes résistants aux médicaments ne respectent pas les frontières nationales, ce qui signifie que la résistance aux antimicrobiens est une menace pour tout le monde, pour tous les âges, le sexe et le contexte socioéconomique, dans les pays de toute taille et stade de développement. Et nous devons par conséquent affronter ce problème ensemble.

Déjà, de nombreux programmes internationaux de surveillance et de prévention sont en cours dans le monde, et un grand nombre d'entre eux porte sur les Amériques. Des scientifiques US de la FDA, des CDC et de l'USDA continuent à prodiguer des conseils d'expert, à partager l'information et à collaborer à la recherche. Et nous sommes engagés à poursuivre cette lutte avec nos partenaires internationaux.

Au cœur de tous nos partenariats dans la région, il y a une conviction que les sociétés fortes et prospères sont également des sociétés saines, et qu'il n'y a pas de but plus important pour notre avenir que celui d'améliorer la santé.

Je me réjouis de continuer à travailler avec tous nos partenaires dans les Amériques pour faire exactement cela.